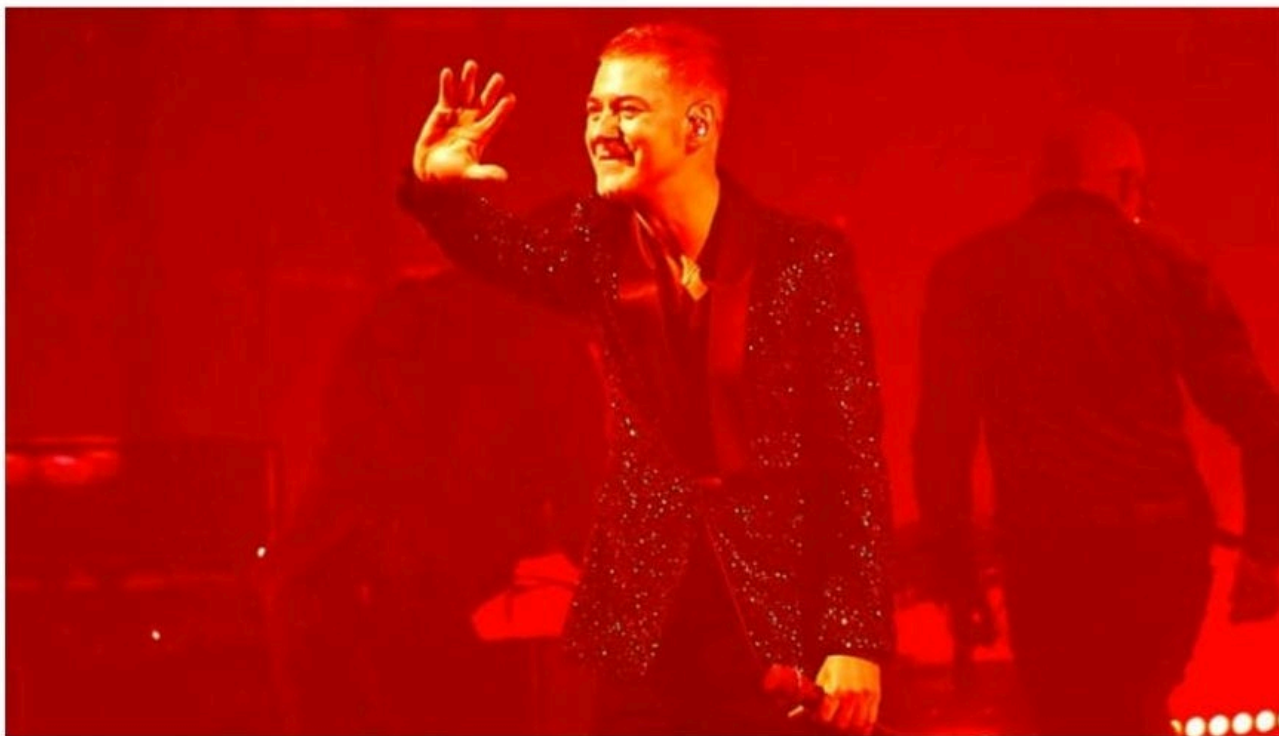


L'élégance de Daho en format XXL

Musique. Caen a eu la primeur du nouveau concert du chanteur. Un show grandiose accueilli avec ferveur. Sacrée soirée.



Étienne Daho aux anges, samedi, au Zénith de Caen.

PHOTO : GÉRARD PIWTORAK

La nouvelle tournée d'Étienne Daho s'est offert un décollage grandiose, samedi, à Caen. Le crooner pop passe au format XXL avec un orchestre de huit musiciens, évoluant au milieu d'un déluge d'images de grande classe.

Sa frêle silhouette, sa voix langoureuse ne s'y noient jamais. L'artiste garde la main sur l'impressionnant vaisseau, même s'il lui arrive de savonner un texte.

Samedi, le Rennais bute sur une phrase, provoque un faux départ sur un morceau. « **On travaille sur ce nouveau show depuis des mois, confie-t-il aux 3 000 spectateurs. J'arrive encore à me planter...** » Son dérapage sera le seul de la soirée. Ses excuses ont le charme d'un soir de première, forcément fragile.

À Caen, Daho n'est pas spécialement dans son jardin. Il le reconnaît lui-même : *Le phare*, titre de son der-

nier album, lui a été inspiré par la Bretagne, tandis que l'hermine du *gwenn ha du*, le drapeau breton, illustre l'interprétation de *Bleu comme toi*.

L'artiste s'affranchit de tout chauvinisme régional en balayant quarante ans de succès, de *Week-end à Rome* à *Tombé pour la France* ou *Épaule tattoo* qui achève de retourner la salle. Le public normand succombe, même s'il doit se contenter de l'image projetée de Vanessa Paradis, invitée à chanter sur *Tirer la nuit sur les étoiles*.

« **Nous venons de vivre une semaine pleine de zenitude et d'élégance** », se réjouit Sylvie Duchesne, la directrice du Zénith de Caen où Daho et son équipe ont répété les jours précédents. À Nantes maintenant d'en profiter, ce soir, puis Brest le 16 novembre et Rennes le 15 décembre.

Benoit LE BRETON.